

Plus de balais

Les poussières contiennent souvent un grand nombre de germes malsains. A balayer les rues par un temps sec, avec de simples balais à main, on soulève dans l'air des microbes qui étaient immobiles sur le sol ; aussi l'administration de la voirie doit-elle faire arroser d'abord les rues et les boulevards, et rejeter dans le ruisseau, par des balayeuses mécaniques, ces poussières devenues inoffensives parce qu'elles sont humides et lourdes. Dans les appartements, il serait plus prudent de laisser pénétrer la poussière dans les tapis, que de la faire voltiger sur les meubles et parfois sur les aliments avec les rudes balais en chiendent. L'Exposition de 1889 a commencé à vulgariser des balayeuses mécaniques, inventées aux États-Unis, ressemblant aux tondeuses de gazon ; les roues font tourner deux brosses cylindriques qui accumulent les poussières dans une boîte en bois sans en soulever un atôme ; à la fin de l'opération on vide la boîte dans le feu. Le nettoyage est parfait. L'appareil, de bas prix, ne saurait être trop recommandé par les hygiénistes ; ses types sont aujourd'hui très nombreux, la concurrence ayant fait disparaître les monopoles.

LA POUSSIÈRE ET LA SANTÉ

Il y a trois variétés de poussière : la poussière animale, la poussière végétale et la poussière minérale. La poussière animale comprend toutes les poudres fines provenant des substances animales, telles les particules de laine, de crin, d'os, etc., éparses dans les manufactures où l'on travaille les laines, le crin, etc. La poussière végétale comprend les fibres de coton et de plantes, les écailles de boutons et de feuilles et le pollen lancé par le vent et plus ou moins répandu un peu partout. La poussière minérale comprend les particules de fer, de cuivre, de plomb, d'acier, de granit et d'autres pierres et la terre des routes que le vent soulève et emporte.

Toutes les poussières sont nuisibles aux muqueuses qui tapissent les organes respiratoires, mais il y en a qui sont plus pernicieuses les unes que les autres. Les plus dangereuses sont les poussières minérales et métalliques. Les ouvriers qui travaillent le cuivre, l'acier, etc., ne vivent pas vieux. Les polisseurs de cuivre, quelque forts qu'ils soient au début, fournissent bien rarement une longue carrière. Les poussières végétales et minérales respirées dans les manufactures d